

Antenne clinique d'Angers UFORCA
présente le

Cycle de conférences

Retour vers les trésors oubliés de la psychiatrie

« L'être de l'homme, non seulement ne peut être compris sans la folie mais il ne serait pas l'être de l'homme s'il ne portait en lui la folie comme la limite de sa liberté »

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les demandes d'inscriptions et de renseignements sont à adresser à :
Guilaine GUILAUME Coordinatrice de l'Antenne clinique d'Angers
18 rue Saint-Nicolas, 49100 Angers
TEL : 06 83 35 96 90 Mail : guilaineguillaume@orange.fr

Les vendredis 9 octobre, 6 novembre et 11 décembre 2020.
Et les vendredis 15 janvier, 12 février, 12 mars et 9 avril 2021.

De 18h30 à 20h

70€ - CESAME Ste Gemmes / Loire

« L'être de l'homme, non seulement ne peut être compris sans la folie mais il ne serait pas l'être de l'homme s'il ne portait en lui la folie comme la limite de sa liberté »¹. Depuis ces propos de Lacan, jeune psychiatre, en 1946, la folie n'est plus considérée comme la solution singulière d'un sujet qui peut en répondre, mais comme un dysfonctionnement qui menace l'espace social. Le maître demande de faire rimer santé mentale avec ordre public au moyen de protocoles qui valent pour tous². La psychanalyse a beaucoup à apprendre de la précision et de la rigueur, des observations et des élaborations, transmises par la psychiatrie classique du début du XXème siècle. Le jeune Freud, assistant de Meynert, maître de la psychiatrie viennoise, vient découvrir en France l'Ecole de Nancy (Berheim) et se déplace à Paris où il est fortement impressionné par Charcot. Il écrit à Martha Bernays : « aucun autre homme n'a jamais eu autant d'influence sur moi »³. Quant à Jacques Lacan, il rend hommage, dans sa thèse, à l'une de ces grandes figures : « Enfin Kraepelin vint, dirons-nous, pour la clarté des conceptions allemandes. On ne peut nier en effet l'extrême rigueur nosologique de son oeuvre »⁴. Puis, en 1966, dans « De nos antécédents », il présente Gaëtan Gatien de Clérambault comme son « seul maître en psychiatrie »⁵. La psychanalyse ne se détourne pas de la psychiatrie et, en 2009, lors de son introduction aux conférences : « La paranoïa selon les grands psychiatres », Jacques-Alain Miller considérait que « Ces bases psychiatriques de la psychanalyse sont tout à fait nécessaires »⁶. La psychiatrie d'aujourd'hui, malménée par des injonctions dites de « bonnes pratiques », où le sujet est forclos, s'efforce cependant de toujours faire bon accueil aux boîtes, plus ou moins sévères, de chaque sujet qui s'adresse à elle et de conserver à l'hôpital, autant que faire se peut, sa véritable fonction d'adresse, de parole, voire de refuge. Nous en voulons pour preuve ces conciliabules que nous avons régulièrement, dans le cadre de notre Antenne clinique, avec des patients accueillis à l'hôpital psychiatrique qui ouvre ses portes à cette pratique, toujours inédite, des présentations cliniques. La psychanalyse et la psychiatrie ont partie liée et il nous est apparu qu'il y avait, aujourd'hui, une nécessité urgente à redonner leur valeur, aux « trésors oubliés de la psychiatrie », dans la formation dispensée à l'Antenne clinique d'Angers.

¹ Lacan Jacques, « Propos sur la causalité psychique », Ecris, Paris, Seuil, p. 176.

² Miller Jacques-Alain, « Santé mentale et ordre public », Mental n°3, janvier 1997, p.15-26.

³ Freud Sigmund, Lettre à Martha Bernays, 4 novembre 1985, Correspondance (1873-1939), Collection Connaissance de l'inconscient, Gallimard 1979

⁴ Lacan J., De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité, Seuil, 1975, p. 23.

⁵ Lacan J., « De nos antécédents », Ecris, Paris, Seuil, 1966, p. 65

⁶ Miller J.-A., Introduction aux six conférences « La paranoïa selon les grands psychiatres », La Cause freudienne n° 73, p.118.